

Schéma de communication (Jakobson):

Les éléments constitutifs de l'acte de communication

Jakobson fait un recensement des six éléments nécessairement impliqués dans tout acte de communication : l'émetteur, le récepteur, le canal, le code, le contexte, le message.

- **l'émetteur**: on l'appelle aussi «locuteur» (en cas de communication linguistique orale), «scripteur» (communication écrite); on dit aussi «énonciateur», «destinateur».

- **le récepteur**: selon le cas (voir plus haut) allocutaire, lecteur, énonciataire, destinataire. Il s'agit de l'instance qui reçoit le message. Il ne s'agit pas forcément d'un individu: un message peut très bien avoir plusieurs récepteurs (simultanés ou non).

- **le canal**: ou «contact». Le canal correspond à la voie matérielle qu'emprunte le message pour circuler de l'émetteur au récepteur. On distingue généralement les différents canaux selon la modalité sensorielle qui est sollicitée chez le récepteur: l'ouïe (canal auditif), la vue (canal visuel) sont chez l'homme les principaux, mais on peut également exploiter le toucher (canal tactile; le cas du braille), et beaucoup plus marginalement l'odorat (canal olfactif; cas des parfums) et le goût (canal gustatif)

- un même message peut exploiter simultanément plusieurs canaux; on parle alors de communication **multicanale** (par exemple: communications audio-visuelles: deux canaux, auditif et visuel)

- **le code**: il s'agit du système de signes dans lequel sont prélevés ceux qui vont constituer le message. Le code utilisé doit en principe être partagé par les partenaires de la communication, ce qui leur permet de se comprendre.

- un même message peut emprunter ses signes à plusieurs codes distincts; on peut alors parler de communications **pluricodiques** (les panneaux du «code de la route» en fournissent un exemple, puisque certains exploitent conjointement code iconique (image) et code linguistique.

- **le contexte**: ou le «**référent**», terme de loin préférable, et qui a l'avantage de marquer la correspondance avec la fonction dite «référentielle», qui lui est reliée. Le **référent**, donc, est ce sur quoi porte le message, ce dont il parle. Il n'est absolument pas envisageable en dehors d'une situation de communication particulière.

- **le message**: il s'agit de l'ensemble particulier de signes qu'adresse l'émetteur au récepteur. Il faut prendre ici le terme comme un concept, qui signifierait «ensemble fini et adressé d'éléments porteurs d'information», il a une face signifiante et une face signifiée

Les fonctions de la communication

- message centré sur l'émetteur (ou plutôt sur la manière dont il transmet son état dans le discours) : fonction **expressive** ou émotive (l'expression « moi, je », l'interjection « ah! », « hélas! », le jugement subjectif)
- message centré sur le récepteur (ou plutôt sur sa sollicitation par le discours) : fonction **conative** (ordres –impératif- et questions)
- message centré sur le canal (sur son ouverture ; tout ce qui, dans un message, sert à établir, maintenir ou couper le contact) : fonction **phatique** ou de contact (réalisation type: « allo »)
- message centré sur le code (tout ce qui, dans un message, sert à donner des précisions ou des explications) : fonction **métalinguistique**; ce dernier terme ne convient à proprement parler qu'aux messages linguistiques. Il conviendrait de parler d'énoncés «méta-iconiques», s'il s'agit d'images, «méta-gestuels», s'il s'agit de gestes, etc.
- message centré sur le référent (c'est-à-dire communiquant une information à propos de quelque chose): fonction **référentielle** ou informative ou dénotative ou cognitive (réalisation type: les assertions)
- message centré sur le message (structure, tonalité, rythme, sonorité): fonction **poétique**, ou rhétorique, ou stylistique (réalisation type: la paronomase, c'est-à-dire un jeu délibéré sur les ressemblances sonores fortuites entre les mots).

